

adorée, soulevée par un triomphe prestigieux et planant sur les multitudes prosternées, Notre-Seigneur pourrait répéter la plainte douloureuse qu'il mit aux lèvres d'Isaïe : « *Ce peuple m'honore de bouche : mais son cœur est loin de moi.* »

\* \* \*

CAR de tout cet appareil, Il n'a pas besoin. Devant Lui, qui a jeté sous ses pieds l'azur des cieux comme un tapis de lumière moëlleuse et profonde, dont les teintes changeantes et toujours radieuses sont infiniment variées et splendides également, devant Lui nos plus admirables étoffes, nos draperies les plus merveilleuses ne seront jamais que d'indignes oripeaux ; auprès de la poussière de soleils dont Il a sablé le firmament, nos prodigieuses illuminations, feux de lampes et de pierreries, paraîtront toujours de pauvres lumignons. Et sous les fleurs dont nous la joncherons, reparaitra bien vite la boue de nos rues...

Si c'était la gloire extérieure qu'Il désire, d'un mot, d'un signe, Il créerait d'inimaginables merveilles ; les éternels trésors de sa toute-puissance et de son infinie sagesse livreraient des splendeurs inconçues ; et même s'Il daignait limiter ses prodiges aux bornes de nos plus irréalisables rêves, Il pourrait sur chaque Hostie faire descendre du ciel un temple digne d'elle, ruisselant de gloire, embrasé des flamboiements de ces joyaux que Jean dans sa Vision a contemplés, servant de fondements aux murs de l'éternelle cité : l'or pur transparent comme le cristal, le jaspé, le saphir, l'émeraude, le sardonix, le chrysope, l'hyacinthe et l'améthyste. Il pourrait en chasser les Saintes Espèces et les sertir d'une seule perle de gros-seur et d'orient divins. Il pourrait déployer autour de la Présence Réelle la théorie des anges, le cortège des neufs chœurs, la procession de toutes les hiérarchies célestes ; et des harmonies s'élanceraient avec la fumée des aromates et les acclamations pour s'éteindre et mourir au pied de l'Ostensoir...

\* \* \*